école de Besançon
l'utopie aujourd'hui
Logo provisoire, étude en cours

gazette des signaux faibles

actualité pratique de l'utopie

quadrimestre • janvier - avril 2014 n° 0

édito

L'UTOPIE ou LA MORT

En 1973, il y a 40 ans, l'agronome René DUMONT lançait son appel à l'écologie par un livre au titre saisissant, « L'Utopie ou la Mort » : il y avait nécessité et devoir pour les humains d'imaginer un autre monde.

Aujourd'hui, plus que jamais, cette alternative déborde le cadre de l'écologie pour l'économie, la vie sociale, l'engagement politique…
Mais prenons garde de nous laisser abuser par une formule à double tranchant générée par l'ambiguïté de traduction du « ou » :

- **L'UTOPIE… c'est la mort :** une conduite suicidaire, une voie sans issue, une impasse pour rêveurs !
- **L'UTOPIE… sinon c'est la mort :** hors de l'utopie, point de salut, une voie de réflexion et d'action pour réinventer un nouveau monde, pour s'éviter des lendemains qui déchantent !

C'est bien de cette seconde posture que se réclame le projet de « l'école de Besançon » : appellation d'origine non encore déposée.
Cette démarche associe la réflexion et l'action d'un petit réseau qui vise à analyser et valoriser les utopies d'aujourd'hui, comme des signaux faibles à première vue, mais forts d'un message, d'une solution, d'une piste pour le mieux-vivre ensemble demain.
« Signaux faibles », c'est le titre de cette Gazette recto-verso, qui tendra l'oreille et décodera l'actualité utopique.
« Signaux faibles », voilà trois témoignages ci-contre à qui nous tendons le porte-voix.
« Signaux devenus trop faibles » d'illustres prophètes bisontins un peu oubliés dans leur propre pays (c'est la loi du genre), mais qui méritent une autre résonnance, un autre raisonnement !

Mais en ce sens le projet « école de Besançon » est aussi un de ces signaux faibles du pays de l'utopie, un signal de ralliement et de lien avec d'autres expériences concrètes (Association « Pour une Ville »), un signal d'appel pour relier et relayer d'autres initiatives sociales, économiques, intellectuelles.

Ce groupe de travail à géométrie et à géopolitique variable s'est donné une ambition, des orientations, un plan d'action… et une organisation accueillante.
Documentation à disposition.

À bientôt !

Le groupe de travail et d'accueil

écho

UNE RENCONTRE et TROIS TÉMOIGNAGES VIVANTS

Le 13 novembre dernier, une seconde rencontre, initiée par l'équipe de l'école de Besançon, a invité trois témoignages pour nourrir l'écoute des signaux faibles d'une utopie prémonitoire d'un vivre autrement en société :

- une société culturelle transcantonale et transfrontalière (Noroy-le-Bourg, 70).
- Une société coopérative d'énergies renouvelables (Foussemagne, 90).
- Une société fraternelle de Maison du Peuple (Saint-Claude, 39).

Une société culturelle transcantonale et transfrontalière
Michel DELHON, depuis sa fonction de développement à la Chambre d'Agriculture de Vesoul, mais aussi par son union avec Natje son épouse indonésienne, s'est embarqué dans une démarche d'animation de développement rural, où une vingtaine d'agriculteurs se sont levés contre la désertification annoncée et ont décidé de prendre en mains une autre vie locale.

Parti d'une première problématique d'ancrage des jeunes sur le territoire, la dynamique s'est déployée sur le Bord du Plateau Calcaire (association BORPLACAL) :

- charte intercommunale pour valoriser le patrimoine naturel,
- petit musée agricole pour transmettre des savoir-faire et non mettre sous vitrine,
- élaboration d'un pôle éducatif regroupant 220 enfants,
- maison de la ruralité en bâtiment bois et chaume,
- festival annuel des AUTOMNALES, avec films et conférences.

Aujourd'hui cette revivification d'une ruralité s'adosse à une autre dynamique de commerce équitable induisant un développement artisanal et rurale aux antipodes de la planète, avec l'association ARCHIPEL INDONESIA.
Un manifeste de la convivialité s'élabore…
« On est obligé de rêver pour créer des opportunités ».

Une société coopérative d'énergies renouvelables
Bernard LACHAMBRE, mathématicien en retraite et élu engagé sur l'Aire Urbaine de Montbéliard, a témoigné d'une initiative originale d'exploitation coopérative d'une usine hydroélectrique et d'un parc photovoltaïque.

L'eau et le soleil étant au rendez-vous de l'utopie… mais pas l'argent pour restaurer le moulin, installer les panneaux solaires… qu'à cela ne tienne…
L'équipe, telle la Pythie de Delphes, décide d'asseoir son projet sur un triple oracle :

- Une transition énergétique inéluctable.
- Une volonté citoyenne indispensable et seule alternative.
- Une condition incontournable, la finance… éthique ! ◦◦◦

◦◦◦Et c'est un fonds d'investissement coopératif et écologique qui réunit aujourd'hui plus de 100 actionnaires producteurs d'énergie (revendue à EDF) pour l'équivalent de 800 personnes, avec une animation locale intégrant l'environnement : pêcheurs, emplois locaux des entreprises, associations.
Une véritable révolution humaniste du capital devenu serviteur de tous, et non plus maître de tout.
« Entre individualisme et gigantisme, il y a d'autres passages ! »

Une société mutuelle de Maison du Peuple
Roger BERGERET, ancien enseignant et aujourd'hui président de l'Association La Fraternelle de Saint-Claude, nous a relaté la saga de l'École de Saint-Claude, qui depuis un siècle et demi a fondé la dignité du travail humain sur une formule de son fondateur Henri PONARD « les travailleurs se libèrent eux-mêmes ».
Et le lieu de cette ambition, c'est la Maison du Peuple, un domaine de convivialité réunissant sur plusieurs étages :

- ateliers de production et entrepôts.
- Sièges de syndicats et mutuelles.
- Coopérative d'alimentation.
- Théâtre et salle des fêtes.
- Salle de musique, bibliothèque, gymnase.
- Pharmacie mutuelle.
- Café et débats.

Aujourd'hui, l'Association La Fraternelle fait revivre cette épopée dans une dynamique renouvelée (300 adhérents et un puissant bénévolat) d'une offre très dense : éducation populaire, évènements culturels, valorisation du patrimoine, échanges et débats, fonds d'archives et d'études, relations internationales...
«La Fraternelle, une Grande École de civisme et d'engagement... »

échanges

On trouvera ci-dessous quelques brèves scrutant les signaux faibles... et forts pour l'avènement d'une utopie pratique.

Un premier témoignage déjà le 25/11/2012 : école de Besançon avait réuni un premier groupe de réflexion sur une nouvelle approche de l'habitat coopératif, mutualisé…

école de Besançon, quel projet ? quel programme ? : la démarche du groupe de travail repose sur une dynamique formalisée dans une note d'orientation décrivant les valeurs, orientations, thématiques de recherche, supports de communication… (documentation à disposition).

«Pour une ville de nouvelle mesure», quelle relation ? : école de Besançon émerge par ailleurs d'une expérience de près de 40 ans de réflexion/action sur la perspective d'une ville de nouvelle mesure (information à venir sur une prochaine gazette).

Crédit Coopératif, 33e rencontre nationale : un tour de France des innovations organisé à Paris le 10 octobre 2013, avec plusieurs étapes/ateliers (réinventer le logement, entreprendre autrement, partager et être solidaire, …).

Des signaux faibles, et trop près de nous pour être perçus ! : dans un tour de «La Fabrique de l'innovation sociale» quelque locaux de l'étape : Juratri, Les Invités au Festin, les jardins de Cocagne…

Le récent blog d'un philosophe, théologien, psychanalyste, rubrique utopie : Maurice BELLET parle de «l'utopie réaliste : ce qui n'est pas prévisible dans le système actuel, mais qui doit être créé».

La «sérendipité», une étape, une variante, une concurrente de l'utopie ? : un nouveau mot reconnu au dictionnaire Larousse 2012, apparu dans un roman de 1754 ; le fait de trouver ce que l'on ne cherche pas, le fait de découvrir une chose qui sert à toute autre chose.. (ex tarte tatin, post-it, aspartame, velcro, téflon..). Dans un article Humanisme et entreprise.

école de Besançon, association en cours d'immatriculation, tient des rencontres régulières sur Besançon, et tous les mois participe à un atelier à Paris sur une recherche de ville de nouvelle mesure.
Le noyau actif bisontin est en cours de structuration avec des personnes de diverses origines et expertises professionnelles et sociales.
Contacts : M. André LOMBARDET : 06 77 13 17 46 - M. Claude MERCIER : 06 38 90 29 23.

IPNS - Ne pas jeter sur la voie publique